

LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES DE 2004

Ces élections étaient les premières depuis l'élargissement, mais également depuis la création des partis politiques européens, qui constituaient un nouvel instrument capital. Ceux-ci n'étaient pas entièrement nouveaux – il existait déjà auparavant des sortes de fédérations de partis de plusieurs pays –, mais ces groupements se voyaient ainsi dotés d'un nouveau statut. À chaque élection du Parlement européen, et ce fut hélas le cas en 2004, puis en 2009, un même problème revient: la quasi-incapacité à traiter des problématiques européennes dans le cadre des élections européennes. Jusqu'à présent, nous en avons été pour ainsi dire incapables. À la fin de mon mandat, j'ai enchaîné les déplacements et les interventions lors desquelles je ne représentais aucun camp, pour parler du Parlement européen, du nouveau traité, de l'élargissement, de toutes ces énergies plus que positives. Mais le scrutin de 2004 s'est soldé par des taux de participation inégaux d'un pays à l'autre, relativement faibles en moyenne, et qui n'ont pas inversé la tendance durable d'une érosion de la participation. Il s'agit là d'un problème majeur, qui persiste et s'est même aggravé.